

Bulletin

du Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec

numéro 10

janvier 1999

Spécial Colloque Spécial Colloque

Les 6 7 et 8 novembre derniers s'est tenu, à St-Augustin de Desmaures près de Québec, le Colloque du MÉPACQ version 1998. Au-delà de 200 personnes de tous les coins du Québec et impliquées dans plus de 100 groupes d'éducation populaire autonome ont participé à cet événement.

Ce second Colloque aura permis aux participantes et participants d'échanger, de discuter et de se questionner à propos de différents objets en ayant comme toile de fond le rôle de l'éducation populaire autonome dans les transformations de la société québécoise. Les personnes présentes ont donc débattu de différents thèmes tels, la mobilisation, la multiplication des réseaux, les moyens d'action alternatifs, la coordination des luttes sociales, la localisation et le partenariat dans un contexte de désengagement de l'État,...

Durant ces trois journées, il y a eu des échanges sérieux mais, aussi, une grande place a été accordée à l'humour. Un humour qui, dans bien des cas, a lui aussi provoqué la réflexion... Le clown, Tom Lavigreur, le citoyen, Jean-Yves Joannette et les chansonniers, Pierre Fournier et

Roberto Salazar, ont su nous déridier tout en provoquant des prises de conscience.

Enfin, ce Colloque est une des rares occasions de grand rassemblement des groupes d'éducation populaire autonome. Un rassemblement nécessaire et qui nous confirme dans notre appartenance à ce mouvement. Un rassemblement qui nous renforce dans nos perspectives de justice sociale et nous invite à poursuivre les luttes sociales.

L'évidence s'impose! Il y aura un troisième Colloque du MÉPACQ à l'automne de l'an 2001.

Luce Cardinal

pour le Comité éducation populaire

Dans ce numéro spécial, nous vous proposons :

- les réflexions de quelques personnes ayant participé au Colloque;
- la liste des recommandations formulées par les participantes et participants aux ateliers;
- quelques photos illustrant différents moments de cet événement.

Une expérience enrichissante

Le voyage

Bien sûr, un voyage Rouyn-Québec aller-retour, c'est plutôt long, particulièrement quand on est sept dans une mini-fourgonnette! Un trajet d'environ 24 heures entassé-e-s les un-e-s sur les autres, ce n'est pas très confortable. Toutefois, dans ce cas, l'ambiance fut agréable. Une certaine complicité s'est rapidement installée entre les délégué-e-s de l'Abitibi-Témiscamingue. Autre point positif de ce voyage, nous avions un excellent conducteur, prudent et patient, Victor. Pour ce qui est du co-pilote... Vital se guide sur les étoiles. Sa méthode est moins efficace quand le ciel est couvert... Cependant, j'ai bien apprécié notre petite visite touristique à Laval. C'était la première fois que je faisais du tourisme en pleine nuit!!!

L'arrivée au Colloque

Tous et toutes fatigué-e-s du voyage, nous fûmes content-e-s de l'accueil qui nous fut réservé à l'inscription. Pour ma part, j'ai eu la chance de rencontrer des gens bien



sympathiques, tous motivés à chercher des solutions pour améliorer le sort des personnes les plus démunies et changer, pour le mieux, la société dans laquelle nous vivons. N'oublions pas que dans les groupes présents à ce rassemblement on compte plusieurs militant-e-s et bénévoles qui investissent beaucoup de temps et d'énergie au sein des groupes de base.

Les lieux

L'endroit où se tenaient les ateliers et la majeure partie des activités du Colloque m'a semblé adéquat pour un tel événement. Une seule ombre au tableau, je trouve dommage que les groupes aient été séparés lors des repas.

Les occasions de se rencontrer, d'être tous et toutes réuni-e-s, d'échanger sur les actions qui se passent dans chaque organisme dans nos régions respectives sont si peu fréquentes.

Les ateliers

Les ateliers m'ont permis d'acquérir encore plus d'informations sur des sujets qui me préoccupent sur le plan de mon implication auprès des personnes démunies de ma région.

L'animation

Comme le clown Gaétan Graveline l'a fortement conseillé, j'ai encerclé le petit bonhomme sourire sur la feuille d'évaluation. J'avoue que ce personnage mérite mes commentaires les plus élogieux. À mon avis, Jean-Yves Joannette obtient la cote de la meilleure intervention.



Originale, géniale cette idée d'utiliser des objets aussi banals qu'un cintre ou une cravate afin de vulgariser le fonctionnement du gouvernement et de nous expliquer comment ça marche.

De luttes en turlutttes

Belle performance de la part des deux musiciens. Soirée musicale enrichissante et éducative. Je me suis rendu compte que ce n'est pas d'hier qu'on lutte pour notre survie et la défense des droits humains.

En conclusion

Ce Colloque m'a beaucoup apporté : j'y ai développé des amitiés, trouvé de l'information mais surtout j'ai eu le plaisir de rencontrer des membres d'autres organismes qui militent tous pour plus de justice sociale.

Louise Baribeau
REPAS de Rouyn-Noranda

Un temps d'arrêt

Dans quel état d'esprit sommes-nous lorsque nous nous rendons à un Colloque d'une fin de semaine organisé par le MÉPACQ? En fait, on n'a pas le temps d'avoir un état d'esprit. Rapidement, on règle des dossiers, des appels de dernière minute, on organise notre monde à la maison et on part. Quel fouillis! Quelle vie! Tout ce que l'on souhaite c'est de ne pas être en retard car



on risque de se faire apostropher par notre clown préféré! En fait, on a tous ce genre de personnage imaginaire dans notre vie, mais de le voir en chair et en os, ça, je ne m'y attendais pas.

En me rendant à ce Colloque, une chose dont je suis certaine, ce sont mes attentes face à une telle rencontre: être surprise, y retrouver mes motivations, mes convictions et les partager, me faire confirmer à nouveau la raison pour laquelle je suis là à bosser, à contester, à me battre, savoir que je ne suis pas seule... tout est là... la solidarité. Oups!

Arrivée sur place, la réalité se ramène très vite. Jean-Yves Joannette y a fort bien contribué, entre autres, lorsque je me suis retrouvée dans ce tissu social entremêlé. Peut-être devrions-nous nous équiper d'un séchoir à la place d'un agenda pour y suspendre nos tâches et nos dossiers, ce serait un bon outil de travail, en tous les cas beaucoup plus cocasse et drôle. Alors, bravo Jean-Yves Joannette, cela a été un plaisir d'assister à tes performances. Tu as su me présenter cette réalité sans trop m'écraser de tout

son poids, et cela avec humour, intelligence et perspicacité.

Les ateliers nous permettent de partager ce que nous pensons, de défendre notre point de vue, de développer notre démarche sur tel ou tel sujet. Cette méthode devrait également nous amener à comprendre les points de vue des autres. Laquelle des positions privilégions-nous? Ne sommes-nous pas si préoccupés à nous faire entendre que nous n'écoutons pas? Avons-nous vraiment l'ouverture pour nous permettre de cerner de façon éclairée les différents points de vue? Pas sûr...

Un des ateliers auxquels j'ai participé était animé par Viviane Labrie. Quel plaisir de l'entendre chanter en guise d'introduction et ainsi briser la cadence habituelle des exposés.

Le jeu de rôle n'est pas le type d'animation que je préfère. À mon avis, il s'y développe une agressivité dans le discours que l'on tient et qui n'est pas nécessairement le nôtre (dans le cas d'une prise de position inverse à la nôtre) et les arguments apportés sont bien souvent non valides.

Le Colloque du MÉPACQ est un moment privilégié de réflexion, de rencontre avec nos pairs et d'échange auquel il m'a fait plaisir de participer. Il est important de se permettre ces temps d'arrêt qui se font trop rares. Et tant pis si on n'a pas changé le monde, on est sur la bonne voie. Et vive l'éducation populaire autonome!

Nicole Hamel

Centre d'action bénévole de Shawinigan



Les recommandations issues des ateliers en vrac

Lors du Colloque chacun des ateliers devait formuler une recommandation en vue d'alimenter, à plus long terme, les réflexions et orientations du mouvement.

Voici, en vrac, les pistes qui ont été lancées par les participantes et participants au Colloque.

La multiplication des réseaux.

On considère important de préserver l'autonomie et la démocratie ainsi que de continuer à assumer notre mission de défense de droits. Ce n'est que dans la mesure où il existe un mouvement communautaire autonome en dehors de l'État qu'il peut y avoir des collaborations librement consenties sur la base du respect de chaque acteur concerné.

Que le mouvement produise et diffuse une grille d'analyse pour faire ressortir la multiplication des réseaux afin que les groupes se connaissent mieux et se reconnaissent comme alliés.

Qu'attendons-nous de l'État?

Que le MÉPACQ élabore une stratégie médiatique ayant comme cible les citoyens et citoyennes et comme fondement le Cadre de référence pour un projet de société.

En basant son travail sur le cadre de référence pour un projet de société,

Que le mouvement tente de contribuer à favoriser l'émergence de courants sociaux et politique axés sur la démystification du discours dominant et offrant des pistes alternatives pour la promotion de la justice sociale réelle et concrète avec l'État comme centre de ce projet.

La récupération de notre discours par l'État.

Nous devons, comme mouvement, prendre du recul face à nos engagements de partenariat et nous réapproprier notre histoire, notre mission et nos valeurs. Nous devons travailler pour que nos actions soient mobilisatrices. Nous devons réinventer nos luttes et nos actions pour qu'elles aient du sens pour la base. Nous devons réfléchir à des principes communs pour évaluer nos gains et nos victoires.

Le concept de citoyenneté dans un contexte de localisation.

Afin de créer un rapport de force et d'augmenter le nombre de personnes « conscientisées »,

Que le mouvement travaille à trouver des moyens pour augmenter le nombre d'agent-e-s multiplicateurs du changement social.

Qu'en concertation avec les autres réseaux communautaires, le mouvement développe une analyse, un discours et des stratégies afin de travailler au développement de la notion de citoyenneté respectueuse et inclusive. Que, par conséquent, nos représentations dans diverses instances soient balisées par nos stratégies et non tributaires des objectifs gouvernementaux. Que l'ensemble du mouvement travaille à la politisation des personnes que nous rejoignons afin qu'elles revendiquent leur droit à la citoyenneté individuellement et collectivement.

La défense des droits, c'est quoi?

Parce que les groupes de défense de droits s'éloignent de plus en plus de leur mission,

Redéfinir ce qu'est la défense des droits en partant de la réalité de ce qui se vit dans les groupes, en clarifiant les axes politique, social et juridique et en prenant en compte les dimensions individuelles et collectives.

La mobilisation, ça s'organise.

Faire un guide recueillant les expériences et les trucs sur la mobilisation.

L'ÉPA, de l'individuel au collectif.

Remettre l'action collective au coeur de l'éducation populaire autonome afin de contrer les glissements vers le service individuel actuellement constatés dans nos groupes.

Un projet de société.

Que le MÉPACQ se préoccupe qu'il y ait de la formation et différents espaces d'échange-formation de façon continue sur les éléments suivants: les valeurs fondamentales que l'on porte; le cadre de référence pour un projet de société; nos types d'organisations par secteur.

Les recommandations issues des ateliers en vrac

La coordination des luttes sociales.

Pour lutter contre le néolibéralisme au niveau international, national et local,
Travailler à mondialiser la solidarité contre la pauvreté.

Pour accentuer l'engagement du mouvement dans la lutte à la pauvreté,

Pour étudier toutes les possibilités pour faire avancer cette lutte,

Que des discussions s'amorcent à l'interne afin que le MÉPACQ assume un leadership plus grand sur la question de la lutte à la pauvreté.

Les groupes d'ÉPA et la localisation.

Que les Tables régionales organisent des sessions de formation suivies de débats et de prises de position sur l'avènement des CLD.

Que chaque région dresse un portrait régional de la situation de leurs CLD et que le MÉPACQ voie à la diffusion de ce portrait.

Qu'au niveau national, on développe des stratégies communes sur la question du développement local lors de l'assemblée générale et que pour ce faire, on invite l'ensemble des groupes de base.

Considérant la complexité du concept de la régionalisation, de la localisation et de ses enjeux,

Que les groupes s'approprient les enjeux par des outils de vulgarisation et se positionnent rapidement sur leur participation sur le terrain délimité par l'État en se recentrant sur l'identité et la mission de leur organisme.

L'ÉPA, est-ce que ça existe encore?

Parce que l'on assiste à une tendance vers l'augmentation de la dispensation de services dans les groupes,

Que le mouvement travaille à augmenter la cohésion entre les pratiques d'ÉPA et sa définition afin que le travail des groupes ait un plus grand impact sur les transformations sociales.

Les nouvelles technologies.

Il est recommandé au MÉPACQ de former un comité consultatif afin de sonder l'opinion sur les effets des nouvelles technologies sur les organismes et sur les possibilités d'élargir la solidarité entre les groupes à l'aide de ces outils.

Le financement et ses impacts.

Que le mouvement intensifie les démarches auprès de l'État pour la reconnaissance et le financement de base de l'éducation populaire.

Que les groupes soient vigilants et évaluent les impacts de la recherche de subventions sur la mission des groupes.

Dans le but de créer le rapport de force nécessaire pour « briser le consensus », « déjouer la pensée unique », que le mouvement initie des débats avec des alliés-e-s potentiels.

Que le mouvement recentre ses pratiques sur la vie associative afin de garder le contact avec la base, avec sa mission.

Des moyens d'action alternatifs.

Parce qu'on a le sentiment qu'il faut innover, que les moyens traditionnels (fax, lettre, ...) ne répondent plus à nos attentes,

Que le MÉPACQ explore des moyens alternatifs d'action, qu'il en fasse la diffusion auprès des groupes et qu'il initie lui-même des moyens d'action alternatifs que nous pourrions mettre en oeuvre collectivement.

Ateliers sur le partenariat.

Afin de dégager des alternatives, de poser la question « d'y aller ou non », de distinguer les lieux et d'établir des conditions de participation,

Que le MÉPACQ dresse un portrait-bilan de la situation à l'égard de nos représentations dans les structures régionalisées de l'État et qu'il place ce portrait en lien avec nos préoccupations (gains, pertes, enjeux et démocratie).

Que le mouvement se définisse un code d'éthique sur le partenariat.

Qu'un des éléments débattus lors du congrès d'orientation du MÉPACQ soit la question du partenariat et le rôle des groupes d'ÉPA dans celui-ci.

Que le MÉPACQ initie des débats de fond pour tenter que le « mouvement communautaire autonome » prenne des positions communes sur le partenariat.

Il y a toujours une première fois...

Et c'était toute une première! En effet, une semaine après mon arrivée dans le milieu populaire, je me suis retrouvée au Colloque du MÉPACQ les 6 7 et 8 novembre derniers.

J'y ai d'abord vu une bonne occasion de me familiariser avec mon nouveau milieu. Cela représentait également trois journées formatrices grâce auxquelles je pourrais enfin mettre de l'ordre dans mes idées et dans ma volonté de contribuer à changer le monde... Un bain idéologique, quoi!



Le Colloque, un lieu pour nouer des contacts,

à devenir beaucoup plus visible auprès de la population.

Finalement, afin d'éviter le « choc culturel » à mes successeur-e-s, je suggérerais que, pour un prochain Colloque, on trouve un mécanisme particulier pour l'accueil de « la relève ». Il me semble essentiel d'assurer une place aux jeunes, de

leur donner l'occasion de faire leurs preuves et d'ainsi mettre en symbiose les idées des « vétérans » et de « la relève ». Je considère que c'est ainsi que nous contribuerons à développer une conscience sociale durable d'une génération à l'autre.

« Vous savez, il existe des jeunes qui ont des idées et le feu sacré ». Ils et elles n'ont peut-être pas tous et toutes vécu « mai 68 », mais cela ne fait pas d'eux et d'elles des individus ne véhiculant que des idées reçues et de droite! »

Nataly Gilbert

Regroupement des OVEP de la Mauricie



pour apprendre

Avec le recul, je suis maintenant en mesure d'affirmer mon appréciation positive de ce Colloque. Or durant l'événement, tel n'a pas toujours été le cas. D'abord, il a été assez ardu pour une non-initiée de se sentir intégrée à ce genre de rencontre. La première difficulté à surmonter a été le jargon employé par les « vétérans ».

Cependant, une fois le choc « culturel » de départ passé, j'ai grandement apprécié les différentes plénières, les ateliers et les discussions informelles. J'ai réalisé qu'il existait tout un monde, tout un mouvement qui défendait les mêmes causes sociales que je défendais jusqu'alors seule dans mon coin. Grâce au Colloque, j'ai découvert un mouvement organisé et actif qui gagne à être connu et qui gagnerait



et pour se détendre.



En plénière, il y a des moments plus sérieux et...

Une première

C'était ma première expérience à un Colloque du MÉPACQ et j'ai trouvé plutôt paradoxal de faire un Colloque sur l'éducation populaire autonome dans un campus de Collège privé... mais, bref, l'organisation était excellente. Donc, des personnes des quatre coins de la province se sont réunies au campus Notre-Dame de Foy près de Québec. Il a été question, bien entendu, de néolibéralisme, de l'accroissement de la pauvreté : plus on coupe dans les programmes sociaux, plus les riches se portent bien...

L'animation était hors pair et nous faisait rire et réfléchir à la fois. Quant aux ateliers, il en est ressorti plusieurs recommandations qui seront soumises aux groupes dans le processus du prochain Congrès d'orientation du mouvement.

J'ai beaucoup apprécié l'atelier sur l'ÉPA : de l'individuel au collectif. On y a traité d'obstacles et de moyens de regrouper et mobiliser et non intégrer et gérer. Au plan des services, on s'est dit qu'il fallait s'assurer que les services que l'on offre soient en lien avec notre mission collective.

D'autres discussions nous ont amené à constater que de plus en plus les structures se multiplient et que les organismes communautaires sont sollicités pour se joindre à différentes tables de concertation, de consultation et autres. La tendance est à la complémentarité des services. On s'est questionné sur notre implication à ces tables. Bien sûr, on y obtient de l'information mais, par ailleurs, on ne tient pas compte de nos revendications, de nos opinions. On nous garde assis et occupés. Le fait d'être « assis » nous rend partie prenante des décisions prises malgré nous. La consultation, ça mène à quoi? C'est bon pour qui? Ça sert à quoi? Les gouvernements ont besoin de nous pour obtenir le consensus qu'ils veulent dans le processus de désengagement de l'État.

C'est en partie ce que j'ai retenu de ce Colloque qui, personnellement, m'a beaucoup fait réfléchir mais il me semble que nous sommes encore bien loin d'une mobilisation massive.

Danielle Lafortune

La Rescousse Amicale de Rawdon

Un grand et très court moment!

Au départ, je marche de reculons quand il s'agit d'assister à un Colloque sauf quand il s'agit du MÉPACQ. J'y vais toujours avec enthousiasme même si je dois y consacrer une fin de semaine complète.

Pourquoi? Parce que je sais par expérience que j'aurai d'agréables surprises en plus de rencontrer des gens intéressants.

Cette fois encore, je n'ai pas été déçue. Il y a eu des moments pour rire, des moments pour échanger, des moments pour réfléchir et d'autres pour se reposer et pour s'amuser. J'étais inscrite à des ateliers d'approfondissement et de débat et ce fut, quant à moi, mes moments privilégiés.

Au cours des dernières années, nous avons été confrontés à la multiplication et à la mise en place de différentes structures qui nous obligent à multiplier les lieux de concertation et à développer des partenariats « contre-nature », ce qui nous laisse peu de temps pour réfléchir en plus d'accentuer les risques de perdre notre autonomie, de nous éloigner de notre mission et de faire de mauvais choix...

Il n'y a pas de solution miracle mais il y a beaucoup de questions à se poser et c'est le défi que nous devons relever si nous voulons devenir des agentes et agents de changement dans notre milieu. Bref, un grand moment mais aussi un court moment d'arrêt pour alimenter notre réflexion.

Mireille L. Blanc

Centre Avec des Ailes, St-Gabriel de Brandon



des moments plus drôles.

Les membres du MÉPACQ

MÉPAC - Saguenay/Lac St-Jean/ Chibougamau/Chapais

3791, de la Fabrique, CP 23012
Jonquière G7X 9Z8
Tél.: (418) 542-9320

Regroupement d'éducation populaire en action communautaire - 03 - 12

65, Notre-Dame des Anges, #4
Québec G1K 3E4
Tél.: (418) 523-4158

Regroupement des OVEP de la Mauricie

2174, 6e avenue
Trois-Rivières G8Z 3B1
Tél.: (819) 379-2889

Association des groupes d'éducation populaire autonome - Centre-du-Québec

59, Monfette, bureau 213
Victoriaville G6P 1J8
Tél.: (819) 752-6768

TROVEP de Montréal

420, St-Paul est, 3e étage
Montréal H2Y 1H4
Tél.: (514) 845-6170

TROVEP de Lanaudière

121, St-Barthélémy sud
Joliette J6E 5N8
Tél.: (450) 752-1999

TROVEP de la Montérégie

1022, Ste-Foy
Longueuil J4K 1W2
Tél.: (450) 651-6439

Table ronde de l'Outaouais

115, boul. Sacré-Coeur
Hull J8X 1C5
Tél.: (819) 771-5862

TROVEP de l'Estrie

187, Laurier
Sherbrooke J1H 4Z4
Tél.: (819) 566-2727

Regroupement d'éducation populaire d'Abitibi- Témiscamingue

380, Richard
Rouyn J9X 4L3
Tél.: (819) 762-3114

Table des groupes populaires - Côte-nord

864, Puyjalon
Baie-Comeau G5C 1N2
Tél.: (418) 589-2809

Le Bulletin du Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec est publié 4 fois par année. Les articles n'engagent que leur auteur-e; à moins d'avis contraire, ce ne sont pas des positions officielles du MÉPACQ.

Responsable: Comité éducation populaire

Ont collaboré à ce numéro: Louise Baribeau, Luce Cardinal, Liane Flibotte, Christiane Gadoury, Michel Gagnon, Diane Gauthier, Nataly Gilbert, Vital Gilbert, Nicole Hamel, Mireille L. Blanc, Danielle Lafortune, Roch Lafrance.

mepacq

3575, boul. St-Laurent, bureau 202
Montréal H2X 2T7
Tél.: (514) 843-3236

Votre participation à la rédaction d'articles pour le bulletin en augmentera la pertinence. Afin que vous nous fassiez parvenir ceux-ci dans les délais requis, veuillez noter que la prochaine date de tombée est fixée au:

11 février 1999